



NATIONAL

Les lacs collinaires, une alternative à la sécheresse et à l'inondation

Le Nouvelliste | Publié le :29 janvier 2013

Nathalie Verné

Seulement 10 pour cent des 40 millions de mètres cubes d'eau provenant des averses sont utilisés de façon rationnelle chaque année dans l'ensemble du pays. Une méthode simple pour conserver ce cadeau du ciel peut toutefois atténuer les inondations catastrophiques tout en favorisant les cultures sur toute l'année: les lacs collinaires.

A Tierra Muscady, près de Hinche dans le Plateau central, la terre est aride, la sécheresse est visible, la poussière est dense. Les arbres sont rares, les herbes sauvages desséchées. Sous le soleil, une pelleteuse fait le va-et-vient entre les digues bordant le lac collinaire en voie d'aménagement. Les travaux ont débuté, il y a un mois, et la structure du lac est déjà visible. «Nous sommes en train de faire la prise de fond, dit l'ingénieur Phanord Edouard, responsable des travaux. Ce lac aura une capacité de 4 177 m3.»



Si ce lac collinaire n'est que le premier d'une longue série à être aménagés dans la région, celui de Pandiassou, créé de toutes pièces il y a une quinzaine d'années, est plus qu'une promesse de bonheur pour les habitants du coin. Dans ce qui était autrefois une terre aride et improductive, l'air est aujourd'hui frais, les arbres sont verts et épanouis. A certains moments de la journée, le chant des oiseaux enchante...

Depuis que lagons et bassins existent dans le Plateau central, personne ne s'étonne plus d'y voir des cultures maraîchères en pleine saison sèche. Les visiteurs s'extasient de voir l'eau ruisseler entre les poivrons verts alignés, en cette fin de janvier. «Avant, il était impossible de cultiver en saison sèche, raconte madame Jacques Amidy, une sexagénaire, transportant sa récolte de tomates au marché public de Hinche. Aujourd'hui, grâce au lac, nous avons suffisamment d'eau en réserve et nous pouvons continuer à cultiver.» Amidy vit de l'agriculture depuis toujours. «Je vends mes légumes et grâce à cela, je prends soin de ma famille», explique-t-elle fièrement.



De l'eau prête à être consommée

50 000 litres d'eau sont traités par ultrafiltration chaque heure, à l'usine de traitement d'eau de Pandiassou. L'eau provient du lac Béthanie et subit un traitement en trois étapes avant d'être consommée par la population des environs et d'être mise en bouteille pour être vendue. «L'eau est purifiée de toute impureté tout en restant naturelle, parce qu'elle garde toutes ses qualités minérales. Je pense que c'est la meilleure eau d'Haïti», affirme Wilson Célestin, fier du travail réalisé. L'unité de Pandiassou est la seule installation jusqu'ici. L'agronome annonce néanmoins la construction d'autres unités à Tierra Muscady et à Thomassique.



Nathalie Verné